



Que devient l'eucharistie lorsqu'elle ne peut plus être célébrée ? Cet interdit, pour cause de pandémie, a suscité des lettres de protestation, arguant qu'il s'agissait d'une atteinte à la liberté de religion. Ces manifestations de mécontentement ont été entendues. En Belgique, les célébrations ont repris, mais avec un maximum de quinze personnes dans l'église, quelle que soit sa taille. Dans ce contexte, faut-il multiplier les célébrations ? Ou penser autrement la manière de célébrer, comme y invite l'histoire de ce sacrement.

## Des messes qu'on produit comme des petits pains

# MULTIPLIER DES EUCHARISTIES, OU LES RENOUVELER ?

Paul FRANCK

**P**our trouver l'origine de ce qu'est célébrer, il faut remonter bien loin dans la Bible, en ayant à l'esprit que ce Livre ne raconte pas l'histoire du peuple de Dieu, mais propose un sens aux grandes questions : Qui suis-je ? D'où je viens ? Où vais-je ? C'est surtout à travers des histoires, des récits que ce sens est avancé. Le peuple de Dieu s'est construit comme un peuple qui a vécu une histoire de libération. Principalement dans le livre de l'Exode, Dieu appelle son peuple à se délivrer de l'esclavage. La foi d'Israël réside dans cette affirmation que Dieu veut des hommes debout et libres. Cela, à travers une histoire difficile. Prendre le risque de se mettre en chemin pour construire une autre manière de vivre. Cet exode commence par un repas. Aujourd'hui encore, la fête juive de Pâque fait référence à ce repas pour la route, un repas frugal pour être prêt à partir.

Mais, plus le chemin est long, plus le peuple récrimine. Il semble préférer des rites tout faits au risque d'une certaine aventure. Cette question revient fréquemment. Les prophètes, ces hommes qui regardent les signes des temps pour leur donner un sens, critiquent fortement ces rites formels qui sécurisent. En oubliant l'essentiel : qu'ils sont pris comme une fin en soi et non comme le symbole d'autre chose, d'un ailleurs, d'un risque.

Dans le livre d'Amos, chapitre 5, versets 21 à 24, on trouve ces paroles très fortes : « *Je hais, je méprise vos fêtes et je ne puis sentir vos réunions solennelles. Quand vous m'offrez des holocaustes... vos oblations, je ne les agrée pas. Vos sacrifices de bêtes grasses, je ne les regarde pas. Écarte de moi le bruit de tes cantiques que je n'entende plus la musique de tes harpes. Mais que le droit coule comme l'eau et la justice comme un torrent qui ne tarit pas.* »

### L'EUCCHARISTIE CHEZ PAUL

Et dans le Nouveau Testament, comment parle-t-on de l'eucharistie ? C'est chez Paul, dans la première épître aux Corinthiens (chapitre 1), que l'on trouve le premier récit de cette institution. Paul, qui n'a pas connu le Christ, rappelle ce qu'il a lui-même reçu et découvert après sa conversion à Tarse. Que se passe-t-il à Corinthe ? Les chrétiens disent célébrer le repas du Seigneur. Ils respectent le rite de l'époque. Chacun vit son propre repas sans se soucier de l'autre qui n'a pas de quoi manger. Paul rappelle avec force qu'il n'y a pas eucharistie si celle-ci ne s'ouvre pas à l'amour du frère. Elle n'est pas un rite nouveau, mais une façon de s'ouvrir à l'amour de Dieu.

Les quatre évangélistes relatent tous l'eucharistie, mais avec d'autres mots. Seul Matthieu parle de l'aspect sacrificiel. Les autres insistent davantage sur le partage du pain et du vin. Jean met en valeur le lavement des pieds, autre manière de faire comprendre que l'eucharistie c'est se mettre au service des plus pauvres. Chez Luc, dans le récit des disciples d'Emmaüs (chapitre 24), on dit que les disciples reconnaissent le ressuscité dans la fraction du pain. Le Christ se donne comme nourriture en partageant le pain.

### PREMIÈRES ORDINATIONS

Dans les premières communautés chrétiennes, très vite, l'eucharistie, qui veut dire merci, est devenue le lieu où s'expérimente la présence du Christ. Elle se célèbre dans l'*ecclési*a, la communauté. C'est donc l'ensemble de celle-ci qui la célèbre.

Quelqu'un est chargé de la présider. La plupart du temps, le responsable de communauté. Paul, qu'on présente souvent comme un misogyne, a pourtant confié des communautés à des femmes. On peut donc supposer que ce sont elles qui président. Très rapidement, les célébrations utilisent des textes évangéliques et des lectures de l'Ancien Testament. Il y a une prière universelle.

**« Je hais, je méprise vos fêtes et je ne puis sentir vos réunions solennelles. »**

À la fin du troisième siècle, apparaissent vraiment ce que l'on appelle aujourd'hui des ordinations. La foi chrétienne devient celle de l'État. Seul l'évêque préside l'eucharistie. Petit à petit, des églises sont construites, mais pas sur le modèle du temple réservé à la caste des prêtres. Au Moyen Âge, l'accent est davantage mis sur le prêtre. Il devient celui qui a le pouvoir de consacrer et l'assemblée est de moins en moins participative. Pendant cette période, progressivement, la célébration se fait dos au peuple. Les choses se sont figées. C'est le Concile Vatican II qui a commencé à rendre les eucharisties plus participatives, et l'usage de la langue vernaculaire s'est mis en place.

### CÉLÉBRATIONS DOMESTIQUES

Pendant la pandémie, des initiatives ont été mises en place. Des croyants ont redécouvert une manière de célébrer dans la communauté familiale. Des paroisses se sont organisées pour garder les contacts, des diocèses ont pris

des initiatives pour proposer des schémas de célébrations domestiques. Des communautés religieuses se sont posé la question de la célébration quotidienne de l'eucharistie.

## « Le choix de renouveler notre façon de vivre l'Eucharistie se révèle déjà fécond. »

« La covid nous a permis d'approfondir cette question, écrit sur son site la communauté bénédictine d'Hurtebise. Il est bon de se rappeler que, dans les premiers siècles du christianisme, l'Eucharistie est célébrée le dimanche, premier jour de la semaine. C'est le

jour de la résurrection. De même, la liturgie des heures a pour fonction de sanctifier le temps. Dans la tradition monastique, l'Eucharistie est importante, mais sa fréquence quotidienne ne remonte pas aux origines. »

« Aujourd'hui, dans un de nos offices, les textes liturgiques sont ceux de la messe du jour. Cet office devient alors une liturgie de la parole, préparée avec soin, soit par une sœur de la communauté, soit par un laïc proche de la communauté. Il est important aussi que les prières s'expriment dans un langage contemporain. Dans un texte qui a largement circulé durant le confinement, Toma Halik, théologien tchèque, souligne que le temps présent est un moment favorable. Il suggère que les monastères ont aussi un rôle à jouer. Nous aimerions répondre à ce défi en apportant notre contribution à la réflexion de l'Église. Le choix de renouveler notre façon de vivre l'Eucharistie en fait partie. Il se révèle déjà fécond. »

« Célébration dominicale à Hurtebise et des témoignages de religieuses » : [www.hurtebise.eu](http://www.hurtebise.eu)

## POUR PASSER À L'ÉGLISE D'APRÈS

L'eucharistie n'est pas un droit, mais un devoir, et l'amour du frère, praticable à distance, doit toujours pouvoir être prolongé par chaque chrétien à travers la fraction du pain commandée par Jésus. Cette conviction, Jean-Pol Gallez l'a exposée lors d'un rendez-vous vidéo organisé fin 2020 sur le thème « Confinement, célébrations, communautés » par la Conférence catholique des Baptisé-e-s Francophones (CCBF). À travers une analogie, le théologien explique que la crise annonce la fin de deux systèmes : capitaliste pour la société, clérical pour l'Église qui est même invitée à se demander si le christianisme est une religion. À ses yeux, l'enjeu n'est pas de perpétuer l'institution à travers ses prêtres par écran interposé ou de réclamer une 'dose hebdomadaire de religion', au mépris des lois et de la santé. Mais bien de creuser le sens profond de l'eucharistie comme mémoire célébrée de notre réelle présence à nos frères à l'invitation de Jésus. Il constate plus largement un mouvement de re-sacralisation/re-cléricalisation, à rebours de l'esprit du concile Vatican II, et cherchant à sauver le « sacerdoce ministériel ».

### SOURCE DU CLÉRICALISME

« L'Évangile va en fait bien plus loin que la démocratie pour rétablir l'égalité de tout être humain et, a fortiori, entre chaque disciple du Christ, remarque-t-il. Enraciné dans une ecclésiologie tout simplement absente des évangiles et des deux premiers siècles de l'Église, la dichotomie clerc-laïc est à l'Église ce que la pandémie révèle du fonctionnement sociétal, à savoir la maltraitance d'un système vital. » Car la source du cléricalisme se trouve avant tout dans la répartition structurelle des chrétiens en deux catégories que Jean-Pol Gallez estime infidèle à l'Évangile : « Parce que Jésus n'a cessé de supprimer les frontières entre le pur et l'impur, le sacré et le profane ; parce qu'il n'a institué personne pour se poser en intermédiaire entre l'humanité et le Père ; in fine, parce qu'il est mort en raison de sa mise en cause permanente de la religion

et, pour ces motifs, parce que le christianisme n'est pas une religion, mais un puissant appel à en sortir par la foi, c'est-à-dire par la confiance mise en cette voie qu'il a ouverte en sa personne. Du seul fait de leur baptême, les chrétiens sont disponibles pour réconcilier le monde avec l'Évangile. »

### ÉGLISE EN TRANSITION ET HUMANISÉE

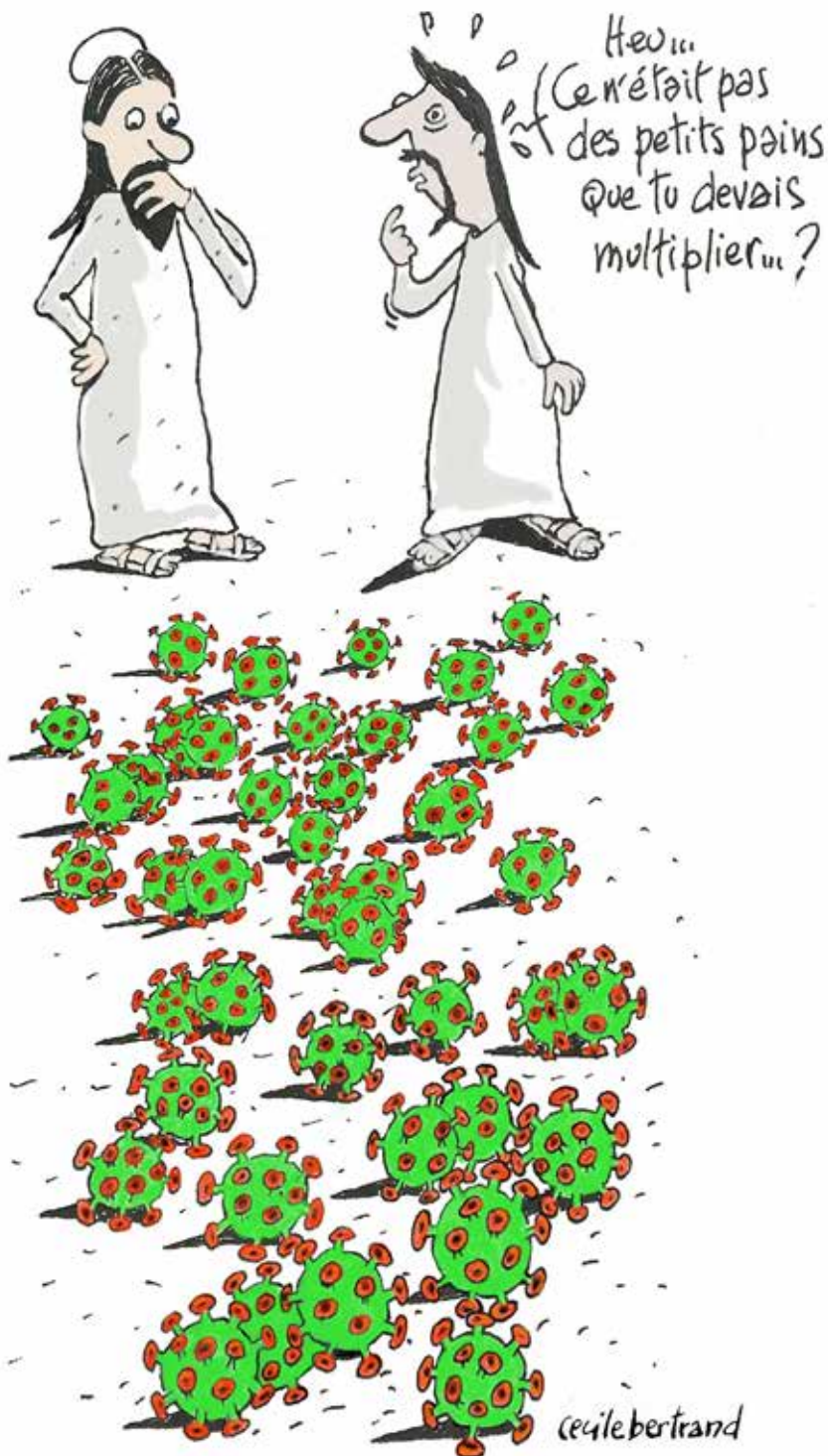
Dès lors, selon lui, « une autre histoire du christianisme est à écrire », pour une « Église en transition ». « Reprenant son baptême à pleines mains, le chrétien n'attendra pas les injonctions de l'autorité ecclésiastique pour donner progressivement corps à un visage de l'Église humanisé, parce que résolument désacralisé. » En poussant jusqu'au bout le classique « prêtre-prophète et roi », afin d'établir une vraie cohérence entre la vie intérieure de l'Église, exercice du pouvoir compris, et le rapport de celle-ci avec le monde, véritable enjeu de toute refondation. Et de plaider encore pour une redécouverte par l'Église de son identité profonde, tandis qu'il est de plus en plus question d'un accès à un autre niveau de conscience spirituelle post-religieuse de l'humanité.

Ces propos rejoignent ceux des "lanceurs d'alertes" qui indiquent les limites désormais atteintes du "système catholique". Ainsi, dans son ouvrage *Cette foi-ci*, Gérard Fourez écrivait que « c'est la communauté et chaque participant qui célèbre l'eucharistie ». Et dans le livre *Le goût de l'évangile* qu'il bouclait au moment de sa mort en juin 2020, Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens, a écrit : « Beaucoup disent, comme le pape François, qu'il faut chasser le cléricalisme, cette hiérarchie nocive qui scinde le peuple de Dieu en castes. ». Mais à cela, certains relèvent que les catholiques sont à présent marqués par une osmose culturelle formée au cours des siècles. (J.Bd.)

[www.baptises.fr](http://www.baptises.fr)

# La griffe de Cécile Bertrand

## EUCHARISTIE ET COVID



### INDICES

#### CONTAMINÉS.

Selon une enquête sérieuse, 49% des responsables religieux protestants américains affirment que leurs paroissiens évoquent régulièrement des thèses complotistes, surtout dans les assemblées évangéliques conservatrices.

#### REJETÉ.

Le Conseil suisse des religions, qui regroupe des représentants chrétiens, musulmans et juifs dit « non » à l'initiative anti-burqa sur laquelle les Helvètes votent le 7 mars. Il considère ce projet comme une restriction disproportionnée de la liberté de religion et une menace à la cohabitation des religions dans le pays.



#### SCANDALEUX.

Émoi à Nicosie. Comptant faire ériger une nouvelle cathédrale, l'Église orthodoxe locale s'est permise de raser sans permis quatre bâtiments classés comme patrimoine culturel.

#### CALENDRAIRE.

Une Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées sera désormais célébrée chaque année par l'Église catholique le quatrième dimanche de juillet. En Belgique, une fête des grands-parents existe déjà le premier dimanche d'octobre.

#### PARADOXAL.

L'Église orthodoxe roumaine a choisi de soutenir les campagnes de vaccination contre la covid. Mais, en même temps, elle ne condamne pas fidèles et popes qui continuent à avoir des pratiques à risques...